

PHIL DE LABORNE... Edition Quotidienne... 1000 1000 1000 1000

Le Numéro Cinq sous

PHIL DE LABORNE... Edition Hebdomadaire... 1000 1000 1000 1000



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 JANVIER 1912

85ème Année

Le dernier jour de l'an de l'Empire.

Paris, 1er janvier : Combien est loin de nous, aujourd'hui, par les idées plus encore que par le temps, le dernier jour de l'An du second empire, avec les princes, les dignitaires, les grands officiers de la couronne groupés autour du trône, tout ce faisceau de forces représentées qui semblaient assurer la pérennité du régime ! Qui pouvait prévoir qu'il n'y aurait plus désormais de cérémonie semblable, que ces rites traditionnels ne s'accompliraient plus ; qui pouvait imaginer l'ironie de ces vœux et de ces protestations de fidélité ? Le "petit homme rouge" des Tuileries, le lutin qui prévenait les hôtes du palais des menaces de la destinée, devait rôder dans les corridors ; mais personne ne le voulait apercevoir.

A onze heures et demie l'empereur et l'impératrice ont déjeuné auparavant le prince Napoléon, la princesse Clotilde, la princesse Mathilde, les princes Murat, ayant rang d'altesses impériales, arrivent aux Tuileries. Puis, dans les salons d'Apollon et du Premier Consul se rangent les titulaires des charges de cour : le grand-marshal du palais, le grand-chambellan, le grand-écuyer, le grand-maitre des cérémonies, le duc de Cambacérès, le premier écuyer, le baron Davillier, remplaçant le grand-écuyer, le général Fleury, alors en Russie, le gouverneur du prince impérial, le général Frossard, la grande-maitresse de la Maison de l'impératrice, la princesse d'Essling, la gouvernante des Enfants de France, l'amirale Bruat, les dames d'honneur, les dames du palais, tous les officiers attachés aux services de la Maison des souverains, le directeur du cabinet civil, M. Conti ; le premier aumonier, Mgr Timarche et les membres du chapitre impérial de Saint-Denis, les officiers des cent-gardes. Voici les membres du Conseil privé, le grand-chancelier de la Légion d'Honneur, comte de Flahault ; le gouverneur des Invalides, le gouverneur de l'Algérie, le maréchal de Mac-Mahon, les médecins du service de santé, les docteurs Courseau, Corvisart, baron Laury, Nélaton, Andral, Fauvel, Paul Dubois. Les uniformes chamarrés donnent toutes les notes ; le rouge lie-de-vin pour les préfets du palais, l'écarlate pour les chambellans, le vert pour les écuyers, le violet pour les maîtres des cérémonies, le gros bleu pour les maréchaux-des-logis du palais, le bleu-clair pour les cent-gardes. Les ministres, en habit brodé, eux aussi, se présentent ensuite, ayant à leur tête le chef du Cabinet, M. de La Forcade de La Roquette ; cette fois, ce sont des ministres de la veille, les ministres démissionnaires depuis quatre jours, car les ministres du Cabinet officiel ne seront officiellement nommés que le lendemain.

A midi, l'empereur, l'impératrice, le prince impérial et les princes, suivis seulement des officiers de leurs services, se rendent à la chapelle du Palais, où la messe sera dite par Mgr Timarche, remplaçant le grand-amonier, Mgr Darboy. En traversant le Salon de la Paix, ils ont reçu les hommages des fonctionnaires de leurs Maisons, s'y trouvant réunis. A une heure, dans la Salle du Trône, commencent les réceptions, l'empereur ayant à sa droite son fils et à sa gauche le prince Napoléon, et, près de lui, dans leur rang, les dignitaires, les maréchaux et les amiraux, les grands-croix de la Légion d'Honneur, les plus anciens de ces grands-croix, le duc de Mortemart, M. Guizot et M. de Montalivet sont naturellement absents. L'introduit des ambassadeurs, le baron Feuilleux de Conches, qui est entré dans la carrière en 1814, à seize ans, qui a vu déjà tant de régimes, qui conservera encore ses fonctions sous les présidences de Thiers et de Mac-Mahon, est, ce jour-là, terriblement affaibli, et n'a guère le loisir de songer à son cher et précieux cabinet d'auto-graphes. Le corps diplomatique est d'abord reçu ; c'est le nonce du Pape, Mgr Chigi, qui prend la parole en son nom. L'empereur répond laconiquement, mais par des affirmations pacifiques : "L'année qui commence ne pourra, je l'espère, que consolider l'entente commune dans un but de concorde et de civilisation." Hélas ! où devait-elle être, quelques mois plus tard, la civilisation ? Parmi les membres du corps diplomatique, il y a les représentants de Bade, de Saxe, de Wurtemberg, d'Oldenbourg, de La Hesse grand-ducale, des villes hanséatiques. La légation des Etats romains est rue Saint-Dominique.

On introduit les délégations du Sénat et du Corps législatif : M. Rouher précède la première ; M. Schneider, petit, roux, la figure rasée conduit la seconde. Puis c'est le Conseil d'Etat, dont le président est M. de Parieu ; la Cour de cassation, président M. Devienne ; la Cour des comptes, président M. de Royer ; le Conseil impérial de l'instruction publique, le bureau de l'Institut, dont le doyen est le poète Pierre Lebrun ; sa renommée, que les années ont voilée date de l'Ode à la Grande Armée, offerte par lui à Napoléon en 1805. Ce sont encore la Cour impériale de Paris, avec son président Gilard, et le clergé de Paris, présenté par le chanoine Surat. Puis le préfet de la Seine, le baron Haussmann, qui va être remplacé par M. Chevreau, le préfet de police Pietri, les maires de Paris, les délégations militaires, le général d'Autemarre, commandant la garde nationale. Les discours sont brefs. En répondant à celui du Corps législatif, l'empereur fait allusion à l'évolution de sa politique dans un style imagé : "Quand un voyageur a parcouru une longue carrière et qu'il se décharge d'une partie de son fardeau, il ne s'affaiblit pas pour cela, il reprend de nouvelles forces pour continuer sa route."

Pendant que Napoléon III dépense une éloquence métaphorique, l'impératrice reçoit dans ses salons particuliers, qui donnent sur le jardin des Tuileries. Les visiteuses pénètrent d'abord dans le salon vert, où se trouvent les dames d'honneur et les chambellans ; du salon vert, ou salon du Printemps, elles passent dans le salon rose, dont le plafond, peint par Chaplin, représente le "Triomphe de Flore". C'est dans le troisième salon, le salon bleu, que se tient l'impératrice, ayant autour d'elle la princesse de Metternich, la marquise de Gulliflet, la marquise Lamorét, la duchesse de Cadore, la marquise Bazaine, la baronne Beyens, la marquise de Saint-Arnaud et sa belle sœur, Mme de Forcade la Roquette, la marquise Pélessier. Dans ce salon bleu, Edouard Dubufe a peint, au-dessus des portes, six médaillons représentant de gracieuses personnalités féminines de la cour. Vers quatre heures, la journée officielle est finie.

La veille, un dîner intime a eu lieu aux Tuileries, dans l'ancien salon Louis XIV, un oisier gras et maigre, en raison du vent, préparé par les soins du chef de cuisine Benoît, l'ancien chef du duc de Noailles. Trente invités, les hommes en petite tenue de cour, habit bleu à collet de velours, basques doublées en satin blanc, culotte et bas de soie noirs, boutons dorés, avec l'aigle en relief, les dames en grande toilette, avec la grande toilette, c'est alors avec les variations du goût particulier, une robe à traîne, une seconde jupe courte, formant tablier ruche, le corsage soutenu par des épaulettes, une écharpe, prenant de l'épaule, retombant en biais sur la jupe... Et, en outre de l'évocation de tant de noms, caractérisant une époque, ce ne sont peut-être pas ces modes qui disent le moins expressément l'éloignement de cette journée...

DEPECHEES Télégraphiques

Les embarras de la famille impériale Chinoise.

Tien Tsin, Chine, 17 janvier — Les princes de la famille impériale ont tenu aujourd'hui une nouvelle conférence au palais au sujet de l'abdication de l'empereur, mais se sont séparés sans avoir pris de décision. Une nouvelle conférence aura lieu vendredi et tout fait prévoir que l'abdication qui est décidée en principe, deviendra définitive.

Pendant la séance d'aujourd'hui, l'impératrice douairière qui paraissait très abattue a déclaré aux princes mandchous qu'elle jouait l'abdication absolument nécessaire et qu'il était inutile de tenter une plus longue résistance. En disant ces mots, l'impératrice a fondu en larmes.

Le prince Ching, ancien régent a aussi approuvé l'abdication mais les jeunes princes mandchous s'y sont opposés en conseillant la résistance.

Aucune décision n'a pu être prise et il a été décidé de tenir une nouvelle conférence vendredi.

L'impression produite par la note du secrétaire Knox.

Havane, Cuba, 17 janvier — La plus grande tranquillité règne à la Havane aujourd'hui, en dépit du choc causé par la nouvelle publiée dans les journaux du matin au sujet de l'intervention possible des Etats-Unis dans les affaires cubaines.

Les rapports de l'intérieur ne donnent aucun indice de troubles, mais on paraît craindre à la Havane que des désordres se produisent dans les districts ruraux et surtout dans les provinces d'Oriente et Pinar del Rio, quand la nouvelle sera connue.

Les journaux se sont bornés à la publication du texte de la note du secrétaire Knox et aux interviews qui ont eu lieu à cet effet avec les divers fonctionnaires.

"El Dia" est le seul qui ait fait quelques commentaires éditoriaux.

Le général Freyre Andrade, ex-secrétaire de l'intérieur déploré le coup porté aux Cubains, mais il espère qu'ils se tiendront pour avertis et qu'en bons patriotes tous s'uniront et feront leur possible pour sauver le pays.

L'action prise par le Département d'Etat à Washington a été si soudaine que le général Manuel Sanguilly, secrétaire d'Etat, refusait absolument mardi soir de croire à une menace d'intervention, quelques heures même après que la note du secrétaire Knox eût été présentée au président Gomez.

La réunion du conseil de l'association des vétérans qui devait avoir lieu mardi soir a été ajournée à mercredi matin.

Aucune ligne de conduite n'a été adoptée à ce meeting peu nombreux d'ailleurs, l'élément conservateur étant absent.

La conférence entre le Président Gomez et les chefs de partis politiques et vétérans, dont l'heure n'a pas été fixée aura probablement lieu dans l'après-midi.

Incendie d'un entrepôt à New-York.

New-York, 17 janvier — Le vaste entrepôt de la Terminal Storage Company, situé sur le bord de la rivière Nord entre les rues 27me et 28me, contenant pour plus de 10,000,000 de dollars de marchandises a été partiellement détruit par un incendie de bonne heure ce matin. Le feu a été découvert à minuit vingt et n'a été maîtrisé qu'à 6:45 heures après avoir causé des dommages d'environ 1,250,000 dollars.

AMERICAN CITIES COMPANY

Feuille de Balance Condensée le 31 Décembre 1911

ACTIF		PASSIF	
Sécurité possédées.....	\$15,659,287.09	Actions préférées du fonds capital.....	\$20,514,200.00
Comptant.....	679,980.82	Action commune du fonds capital.....	16,250,600.00
Billets à recevoir.....	786,000.00	Bons collatéraux Trust Or 8 ans 5-6 pour cent.....	10,000,000.00
Comptes à recevoir.....	257.62	Montants dus à d'autres compagnies.....	318,687.70
Avances pour dépenses.....	195.14	Intérêt et dividendes dûs, couverts par dépôts spéciaux.....	865,426.00
Dépôts pour intérêt et dividendes.....	865,426.00	Profits et pertes (surplus).....	42,833.30
Total.....	\$17,991,146.90	Total.....	\$17,991,146.90

OFFICIERS.

J. J. GANNON..... Chairman du Board
GEORGE H. DAVIS..... Président
GEORGE BULLOCK..... Vice-Président
WM. VON PHUL..... Vice-Président
R. E. SEADE..... Trésorier et Assistant-Secrétaire
M. McGRATH..... Secrétaire
IRA LOCKWOOD..... Assistant-Trésorier et Assistant-Secrétaire

DIRECTEURS.

C. E. Allgeyer	Harry Bronner	J. J. Gannon	Charles Janvier	L. K. Thompson
Geo. W. Bacon	George H. Davis	R. M. Gannon	Fernand Lapyre	Wm. von Phul
S. E. Bertron	Lynn H. Dinkins	Charles Godchaux	Emil Loeb	R. M. Walmsley
George Bullock	Marshall J. Dodge	Oscar L. Gabelmao	S. Z. Mitchell	A. H. Wiggin
Wm. P. Bonbright	G. L. Edwards	Frank B. Hayne	J. K. Newman	F. B. Williams
E. H. Bright	C. P. Ellis	A. J. Hemphill	Maurice Stern	

QUARANTIEME RAPPORT ANNUEL DE LA TEUTONIA INSURANCE COMPANY.

De la Nouvelle-Orléans, Le... A la Clôture des Affaires, le 31 décembre 1911.

ACTIF		PASSIF	
Primes Reçues.....	\$1,200,982.87	Bons de l'Etat-Uni.....	\$56,625.00
Sur primes de mor.....	7,130.79	Bons de la ville de la Nouvelle-Orléans.....	438,500.00
Sur primes de rivière.....	8,543.53	Bons de l'Etat de la Louisiane.....	103,450.00
Ajourné prime non gagnée de 1910.....	\$1,216,657.19	Bons de chemins de fer, banques et autres actions.....	135,876.00
Dépense prime non gagnée de 1911.....	585,407.87	Primes en contre de polices.....	70,000.00
Dépense prime non gagnée de 1911.....	\$1,176,600.00	Propriétés foncières.....	84,327.61
Dépense prime non gagnée de 1911.....	\$95,987.82	Comptes en banques.....	9,244.15
Dépense prime non gagnée de 1911.....	\$1,185,878.14	Intérêt accumulé.....	\$1,081,081.38
Dépense.....	\$444,017.99	Fonds capital.....	\$250,000.00
Partes de mor payées.....	2,362.69	Reservé pour prime non gagnée.....	595,887.92
Partes de rivière payées.....	2,988.45	Reservé pour pertes non réglées et non payées.....	57,485.00
Partes de triage payées.....	219,014.34	Toutes autres responsabilités.....	10,135.00
Assurance.....	125,515.12	Surplus net.....	167,513.46
Commissions.....	200,675.90	Total.....	\$1,081,081.38
Taxes et honoraires.....	84,030.97		
Partes non réglées et non payées.....	\$1,075,585.64		
Total.....	\$1,136,090.64		
Profit net.....	\$49,797.50		

Le rapport ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
 ALBERT P. NOEL, Président
 FRANK LANGRISH, Secrétaire.
 JOHN LEVIER, JR. Notaire.
 18 jan - 1 mois - jeu dim

Retour du cardinal Farley à New York.

New York, 17 janvier — Le cardinal John M. Farley, archevêque de New York, de retour de Rome où le Souverain Pontife lui a conféré le chapeau rouge, a débarqué ce matin du vapeur "Berlin" et a reçu une grandiose ovation.

Des milliers de personnes se pressaient sur la Batterie et dans les principales rues et ont longuement acclamé le cardinal sur son passage.

Six mille élèves des écoles paroissiales, groupés devant la Cathédrale St-Patrick, à l'angle de la Cinquième avenue et de la Cinquième rue, ont servi d'escorte au cardinal lorsqu'il a pénétré dans l'église.

Avant de débarquer Mgr Farley a tenu une réception à bord du "Berlin" et a donné aux nombreux reporters présents quelques détails intéressants sur sa visite à Rome.

"J'ai trouvé le Souverain Pontife en très bonne santé, a dit Son Eminence, de fait j'ai été surpris de le voir si bien. Le Pape admire grandement notre pays hospitalier."

En débarquant au pied de la rue Broadway le cardinal Farley a pris place dans une automobile qui l'a conduit à la Cathédrale St-Patrick.

Dans la soirée cet édifice a été brillamment illuminé et un service spécial y a été célébré.

Les cérémonies de mercredi

Le meeting d'aviation de Los Angeles.

Los Angeles, 17 janvier — Au nombre des pilotes qui se sont fait inscrire au meeting international d'aviation qui commencera le 20 janvier à Los Angeles se trouvent M. W. B. Atwater, un avocat de New York et sa femme. Mme Atwater est la veuve de feu le sénateur Thomas C. Platt, de New York.

Le nombre des aviateurs inscrits au concours est de 46, dont quatre femmes, à savoir, Mme Atwater, Mlles Scott, Quimby et Moisant.

Tom Gunn, un aviateur chinois, s'est fait inscrire comme représentant de la "Nouvelle République de Chine".

Mort d'une originaie.

New York, 17 janvier — La police ce matin a forcé la porte de la demeure de Mme Margaret Wright, une femme âgée qui n'avait pas donné signe de vie depuis cinq jours, et l'a trouvée morte, assise dans une chaise, au milieu de sa chambre, entourée par 35 chiens et chats affamés.

Mme Wright était veuve depuis une dizaine d'années et vivait dans une retraite absolue, n'ayant d'autres compagnons que les animaux qu'elle recueillait de

BANKING TRUST COMPANY

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Organisée pour pousser au développement de l'Etat de la Louisiane et des Etats environnants la BANKING TRUST COMPANY fournira des facilités financières pour continuer les progrès déjà faits et assistera toutes les entreprises méritantes et rémunératrices, aussi bien qu'agricoles et autres dignes d'appui financier.

Des souscriptions au fonds capital d'une valeur au pair de \$125 l'action qui comprend un surplus payé de \$75, seront reçues jusqu'à concurrence de \$1,250,000 capital et surplus.

Une application sera faite pour enregistrer les actions à la Bourse aux Valeurs de la Nouvelle-Orléans, et tous les certificats seront enregistrés par une des banques nationales les plus fortes de la Nouvelle-Orléans.

Des dépôts ne seront pas sollicités attendu que la Compagnie bornera ses opérations strictement aux affaires d'une "Trust Company" dans toutes ses branches et constamment elle ne portera nullement ombrage aux banques existantes, mais co-opérera avec elles.

Des corporations similaires en Amérique et en Europe ont payé à leurs actionnaires des milliers de dividendes, en outre d'avoir augmenté la valeur de leurs actions ; et il est raisonnable de croire qu'une telle organisation sera très florissante et contribuera puissamment au développement des Etats du Sud.

Les actions de cette Compagnie seront un placement rémunérateur parce que la charte pourrit à ce que le Président, le Premier Vice-Président et le Trésorier ne recevront aucun salaire tant que les actionnaires n'auront pas reçu un premier dividende de 6 pour cent sur le fonds capital, après quoi les profits qui resteront pourront être donnés en dividendes.

Les messieurs dont les noms suivent, tous des financiers occupant des positions élevées en Louisiane, ont consenti à servir comme membres du premier Conseil de Direction qui pourra être porté à vingt membres :

J. B. LEVERT, Chairman du Board.
J. B. Levert & Co.
OVIDE LA COUR, Président.
Plantour.
W. MORGAN GURLEY, 1er Vice-Président et Direct. Génl.
JULES M. BURGULIERES,
J. M. Burgulieres & Co., Ltd.
WM. C. DUFOUR,
 Dufour & Dufour, Avocats.
F. A. MADON,
 Gérant de la Fairbank Company.
JOHN MAY,
 Avocat.
JOHN POITEVENT,
 Poitevent & Favre Lumber Co.
R. N. SIMS,
 Prés. de la N. O. Casualty Co.
La Mgr. West Kentucky Coal Co.
ARTHUR B. LA JOUR, Trésorier.
 Toutes les souscriptions seront sujettes à un prorata par le Conseil de Direction, parce qu'une grande liste de gens qui représentent beaucoup est désirée.

Pour plus ample information, s'adresser à
W. MORGAN GURLEY, Président du Comité d'Organisation,
 840 rue Communale,
 Nouvelle-Orléans, Lne.

SOUSCRIVEZ MAINTENANT ET LAISSEZ QUELQU'UN AUTRE PAYER LA PRIME PLUS TARD.

BANKING TRUST COMPANY

P. O. Box 1520, Nouvelle-Orléans, Lne.

Je souscrit tel..... actions au fonds capital de la BANKING TRUST CO. de la Nouvelle-Orléans, Lne. de \$100 chacune, et \$25.00 de surplus pour chacune, et m'engage à payer ces sommes quand la demande m'en sera faite par ladite corporation.

Signé.....
 Adresse.....

18 jan - 18 20 21

temps à autre dans la rue.

Ses voisins ne l'ayant pas aperçue depuis quelques jours et entendant les aboiements des chiens et les miaulements désespérés des chats, avaient averti la police.

Enfant Ecrasée.

Rouelle Franco, une fillette de trois ans, en jouant dans la rue en face de sa demeure rue Dauphine, près l'Hôpital, hier après midi a été écrasée par une charrette que conduisait Tony Christian.

C'est dans un état critique que la petite fille a été transportée à l'hôpital.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconfort. A tous les autres traitements, recourir à la Brou.

VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.